



SIXIEME

## SERMON

SVR LE LIII. CHA-

PITRE DV PRO-

phete Esaie.

VERSET VIII. IX. X.

*Vers. 8. Il a esté enleué & la force de l'angoisse & de la condamnation : mais qui racontera sa durée : car il a esté retranché de la terre des viuans, & la playe lui est aduenue pour le forfait de mō peuple.*

*9 Or on auoit ordonné son sepulcre avec les meschans : mais il a esté avec le riche en sa mort : car il n'auoit point fait d'outrage, & ne s'est point trouué de fraude en sa bouche.*

*10 Toutesfois l'Eternel l'ayant voulu froisser, il l'a mis en langueur.*



**E**N Iesus Christ, Dieu & homme, Roy, Sacrificateur, & Prophete de son Eglise, pour la dispensation & execution de ses Offices, l'Escriture nous donne à considerer double estat &

condition: Son *Ancantissement*, & son *Exaltation*.

Par son *Ancantissement*, nous entendons l'estat abiect, auquel Christ a vescu en terre. Car pour pouloit mourir, & en mourant satisfaire, il s'est volontairement abaissé au regard de ses deux natures. Au regard de la nature Diuine: tant pource que cette seconde personne de pleine volonté s'est assuiettie au Pere, qui l'a enuoyé comme son Ambassadeur & pour estre nostre Mediateur: tant aussi d'autant qu'il a permis qu'entre les hommes ait pour vn temps esté cachée sa Gloire & Maiesté Diuine. Au regard de la nature humaine, il s'est abaissé & en chargeant sur soi toutes nos infirmités, excepté peché, & en rendant à son Pere tres-humble obeissance & en la Vie & en la Mort.

Par son *Exaltation* nous entendons la condition glorieuse en laquelle a esté esleué Iesus Christ: comme il estoit conuenable à la personne du Mediateur. Et cela aussi au regard de ses deux natures. Au regard de la nature Diuine, pource que la maiesté Diuine, qui auoit esté violée pour vn temps, a esté clairement manifestée. Au regard de la nature humaine, & pource qu'il a mis bas cette condition de seruiteur, & pource qu'il a receu en corps & en ame, au dessus de tou-

te creature , tous les dons qui peuuent accomplir & rendre bien heureuse la nature humaine.

Ce double estat du Fils de Dieu, lui mesme le comprend en vn verset au vingtquatrieme de saint Luc, Ne faloit-il pas, dit-il, que le Christ souffrist ces choses, & qu'ainsi il entrast en sa gloire ? Et est tout euident que Saint Pierre au premier de sa premiere a emprunté ces mesmes paroles de Iesus Christ, quand il dit , que l'Esprit prophetique de Christ , parauant sa venue, declaroit les souffrances qui deuoÿent aduenir à Christ & les gloires qui s'en denoyent ensuiure. Voila les termes dont a vsé Iesus Christ. Et comme il est dit que Iesus Christ les exposa, commençant par Moÿse, & suiuant par tous les Prophetes, de mesme Saint Pierre attribue ce discours aux Prophetes, & dit que par iceux nous a esté annoncé le salut. Ce double estat du Fils de Dieu, Saint Paul, comme pour seruir de commentaire aux paroles de Christ & de Saint Pierre, nous le declare bien au long & en termes excellens au deuxieme de l'Epistre aux Philippiens, Iesus Christ, dit-il, estant en forme de Dieu n'a point reputé rapine d'estre esgal à Dieu. Voila l'estat auquel estoit Iesus Christ, deuant qu'il s'abbassast en forme de Dieu, esgal à Dieu, Dieu mesme. Estat donc tres-ex-

cellent, puis qu'à nous incomprehensible, Et comme Christ n'a peu estre abbaissé que d'un estat esleué; aussi d'autant plus esmerueillable est son aneantissement, que sa gloire precedente estoit indicible. Mais quel a esté cet aneantissement? L'Apostre adiquite, *Toutesfois il s'est aneanti soi mesme, ayant prins forme de seruiteur, fait à la semblance des hommes, & estant trouué en figure comme vn homme, il s'est abbaissé soi mesme, & a esté obeissant iusques à la mort, voire la mort de la croix.* Qui s'est aneanti? Ce Dieu: cette seconde personne Diuine. Mais à quel esgard? Certes à l'esgard de sa nature diuine, puis qu'il a pris forme de seruiteur. Ainsi s'est-il assuicetti: & ainsi fait à la semblance des hommes, trouué en figure comme vn homme. Qui ne void qu'il auoit caché sa maiesté Diuine? Et quant à la nature humaine; a-il peu s'aneantir, se rédre seruiteur, prendre nostre semblance, estre trouué en figure comme vn homme, sans charger nos infirmités? Certes toutes ces choses ne sont qu'infirmités: Sans peché toutesfois, puis qu'il a esté obeissant iusques à la mort, voire la mort de la croix. Obeissance continuelle, puis que iusques à la mort. Obeissance treshumble, puis que rendue mesmes en la mort la plus ignominieuse. Voila son Aneantissement.

Et quelle est son *Exaltation*? L'Apostre ad-

Iduste, pour laquelle cause aussi Dieu l'a souverainement esleué, & lui a donné vn nó qui est sur tout nó. Afin qu'au Nó de Iesus tout genouil se ploye de ceux qui sont és cieux, & en la terre, & dessous la terre: Et que toute langue confesse que Iesus Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pere. En cette description tu vois la manifestation de cette Maïesté Diuine cachée pour vn temps. Et le glorieux estat auquel Iesus Christ Dieu & homme a esté esleué de Dieu son Pere. Estat auquel rié ne peut estre adiousté. Car Christ est à la gloire du Pere: toute langue confesse qu'il est le Seigneur: tout genouil se ploye à son Nom: il a vn nom qui est sur tout nom: en vn mot, Dieu l'a souverainement esleué.

Ce double estat & condition de Iesus Christ c'est le suiet que traite formellement Esaié au chapitre que nous exposons. Car il contient vne Prophetie tres-expressse touchant l'Aneantissement & l'Exaltation de nostre Seigneur Iesus Christ, avec vne déclaration des biens qui en reuiennent à toute l'Eglise. Iusques ici és sept premiers versets nous auons parlé de l'Aneantissement du Fils de Dieu. Es cinq, qui nous restent, il nous sera parlé de son Exaltation.

Et nous pouuons fort bien dire, si nous auons quelque souuenance de ce qui nous a

esté proposé, qu'il est impossible de trouuer en toute l'histoire de l'Euangile, des termes plus formels, ni plus significatifs que ceux de nostre Prophete, pour nous decrire toutes les parties, voire presque toutes les particularitez de l'ancantissement du Fils de Dieu.

N'est ce point se soumettre volontairement, que de n'ouuir point sa bouche? N'est ce point cacher sa maiesté Diuine, que de venir sans forme, sans apparence, que de n'auoir esté rien estimé, que d'auoir esté du tout mesprisé? N'est ce point auoir chargé nos infirmités, que d'auoir sceu que c'est de langueur, que d'auoir esté homme plein de douleurs? N'est ce point auoir esté sans péché, que d'auoir peu porter l'iniquité de nous tous, que de nous auoir apporté la paix par son amende, & la guerison par sa meurtrissure? Bref, n'est-ce point auoir rendu à Dieu son Pere obeissance tres-humble, puis qu'il a esté mené à la tuerie, & tres-continuelle, puis qu'il n'a pas mesme ouuert sa bouche?

Voila quelques vns des termes dont a usé nostre Prophete. Par le simple recit d'iceux, on peut reconoistre combien excellemment il a parlé de ce premier estat de nostre Mediateur, assauoir de son ancantissement. Et en ce qui suit il ne nous parlera pas en ter-

mes

mes moins excellens de l'autre estat; qui est l'Exaltation.

Or est-ce la Troisieme & derniere raison que le Prophete met en auant, pour monstrier que nul ne se doit scandaliser de l'aneantissement de Iesus Christ. Raisons tres-necessaires aux Iuifs & aux Gentils. Donc à tous hommes: car Christ crucifié est scandale aux Iuifs, & folie aux Gentils. Ils se sont offensez de voir l'origine contemptible de Iesus Christ: sa vie pleine d'opprobre: sa mort ignominieuse. Et ce scandale du monde, le Prophete ne l'a-il point assés euidentement tesmoigné, quand il a demandé dès l'entrée, Qui a creu à nostre publication? & à qui a esté descouuert le bras de l'Eternel? Et quand il a adiousté qu'on a caché sa face arriere de Iesus Christ, qu'on l'a mesprisé, qu'on l'a debouté.

Donc, pour remedier à ce scandale, le Prophete produit trois raisons. La premiere, que Christ a esté aneanti, non pour ses pechez, mais pour les nostres. La seconde: qu'il l'a fait, non par contrainte, mais volontairement. Et ces deux, raisons ont esté exposées.

Reste la Troisieme, qui est la plus forte & la plus considerable: Assauoir, que Christ n'est point demeuré en cet aneantissement, mais est resuscité glorieux, pour rassembler son

Eglise, & la combler de ses benefices.

Comme donc c'est suiet, non d'offense, mais de consolation, de sçauoir que Christ a esté aneanti, non pour quelques pechez qu'il eust commis, mais pour la purgation de tous les nostres: Et comme tu dois non trouuer estrange, ains acquiescer quand tu vois Christ aneanti non par cōtrainte, ains volontairement: car pourquoy oturirois-tu ta bouche, ou pour murmurer, ou pour mespriser celui qui en souffrant, qui en mourant, a fermé la siene pour ton salut? De mesme ie confesse que le Iuif, que le Gentil, s'offense, ne iettant l'œil que sur l'aneantissement du Messias. Mais auoué aussi que le fidele passant plus outre, trouue vne singuliere consolation, quand il void que Christ n'est point demeuré en cet aneantissement; mais qu'il est resuscité glorieux, pour rassembler son Eglise & la combler de benefices.

Et c'est ce que nous auons à exposer maintenant, & iulques à la fin du chapitre. Que si nous auons vn peu au long déduit ces choses, ç'a esté pour aider à nostre memoire, & pour plus facilement comprendre la liaison qui est entre ce que nous auons à dire & les choses qui nous ont esté representées és exhortations precedentes.

Mesme auant que venir aux paroles du  
texte

texte qui a esté leu, il est à propos de donner ce double aduertissement.

Premierement, sçachons que le Prophete parlant de l'Exaltation du Fils de Dieu, redira encor plusieurs choses qui concernent l'Aneantissement d'icelui. Ainsi il fera mention de son angoisse, de sa condamnation, de sa playe, de nostre forfait, de sa mort, de son sepulchre, de son innocence, de sa froissure, de ses langueurs, & autres infirmités. Et pource que toutes ces matières ont esté ci dessus déduites bien au long, quand il nous escherra ci après d'en parler avec nostre texte, il nous suffira de le faire sommairement.

L'autre aduertissement est, que les versets qui nous restent à exposer contiennent plusieurs termes & façons de parler difficiles, auxquelles les auteurs anciens & modernes ont donné plusieurs diuerses & bien différentes interpretations. Et nous, sans nous arrester beaucoup à les représenter toutes, apporterons ici l'Euangile, qui sert de flambeau à l'obscurité des Prophetes. Aussi est-ce chose bien certaine que de toutes les expositions qu'on sçauroit donner aux paroles des Prophetes il n'y en a point de plus véritable: ni donc de plus receuable que celle qui est donnée par Iesus Christ, par les Euangelistes, par les Apostres.

Or pour reuenir maintenant aux paroles du texte, premierement nous en considerons le sens, les examinans au mesme ordre que le Prophete nous les propose: & en second lieu nous en remarquerons l'usage.

Donc pour commencer par le premier point, le Prophete dit que *Christ a esté solenné de la force de l'angoisse & de la condamnation*. C'est comme s'il disoit, que Christ est sorti victorieux & des souffrances, & de la mort qu'il a soufferte, y ayant esté condamné en iugement. Ce mot d'*Angoisse* signifie en la langue sainte vne prison ou vn emprisonnement. Et par icelui, comme sous vne espèce, il faut entendre en general tout ce qu'il a souffert par la violence des Juifs & des Gentils. Ici sont considerables les liens, les mocqueries insolentes, les faux tesmoignages, les battures, tous les excès faits en sa personne, iusques là qu'il a esté mis à mort en la croix. C'est ce que le Prophete appelle *La force de l'angoisse*.

Et par la *Condamnation* nous entendons non simplement le iugement prononcé contre lui par le Magistrat terrien, deuant lequel il a voulu comparoistre, afin de nous absouldre deuant le throne du Iuge celeste: Mais nous entendons tout le conseil & toute la main de Dieu, qui a esté sur lui à cause de nous. Et certes c'est Dieu mesme qui a

côdamé, qui a donné son propre Fils à la mort pour nos pechez. Dieu a fait celui qui n'auoit point conu peché estre peché pour nous Et pour nous racheter de la malediction de la Loy, Dieu l'a fait estre malediction pour nous. Aussi l'assurance de nostre salut, & la cōsolation de l'Eglise, est de sçauoir que la mort du Fils de Dieu ne depend pas simplement de l'ordonnance des hommes : mais que Christ a esté liuré par le conseil & finit & prouidence de Dieu, comme parle S. Pierre au deuxieme des Actes : Et que tous les ennemis de nostre Sauueur se sont assemblez pour faire toutes les choses que la main & le conseil de Dieu auoyent auparauant determinees d'estre faites, comme l'Eglise le recognoist au quatrieme du mesme liure.

Et le Prophete ne parle point ici simplement de l'angoisse & de la condamnation, mais de la force d'icelles. Et c'est pour nous ramenteuoir tout ce que les Euangelistes nous enseignent de l'angoisse extreme & des souffrances merueilleuses du Fils de Dieu. Telles qu'il est dit de lui qu'il fut contristé & fort angoissé ; qu'il dit de soi mesme, Mon ame est saisie de tristesse iusques à la mort. Telles que couché sur sa face, il demande à son Pere, que la coupe passe arriere de lui. Telles, que coup sur coup à deux

diuerſes fois il s'approcha de ſes diſciples, pour leur repreſenter ſa condition & les exhorter à priere. Telles, qu'un Ange apparut du ciel à lui, le fortifiant. Telles, qu'il eſtoit en agonie, que ſa ſueur deuint comme grumeaux de ſang decoulans en terre. Bref, telles, qu'il s'elcra en la croix, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Voila ce que le Prophete appelle *la force de l'angoiſſe*.

Et il dit que Chriſt en a eſté *enleué*, c'eſt à dire, qu'il en eſt forti, qu'il en a eſté deliuré, qu'il a ſurmonté toute cette force. Ce paſſage eſt rapporté en autres termes par S. Luc au huitieme des Actes. Il a ſuiu la verſion des ſeprante interpretes: Et voiei comme il y a, *En ſon abbaiffement ſon iugement a eſté hauſſé*. Que ſi on confere ces termes avec ceux de noſtre Prophete, on trouuera qu'il n'y a point de contradiction entre le Vieil & le Nouveau Teſtament. Eſaie parle de priſon ou d'angoiſſe : & S. Luc d'humiliation ou d'abaiffement: Car l'abaiffement ne vient-il point en conſequence des angoiſſes extremes? Eſaie dit que Chriſt a eſté enleué: & S. Luc dit, que c'eſt le iugement qui a eſté hauſſé. Et certes ſi Chriſt a eſté enleué du iugement, le iugement donc a auſſi eſté enleué, c'eſt à dire Chriſt n'a peu eſtre eſleué en gloire, que le iugement ou que la ſentence

de condamnation prononcee contre lui ne soit entierement leuee & mise à neant. Tâc s'en faut donc que S. Luc contreuieue à Esaié, qu'au contraire il lui sert d'interprete, s'estant arresté plus au sens qu'aux paroles, côme cela est ordinaire aux Apostres, quand ils alleguent les tesmoignages de l'Ancien Testament.

Christ donc a esté enleué de la force de l'angoisse, & de la condamnation. Et le vrai sens de ces paroles les Apostres nous le donnent. L'Apostre au cinquieme des Hebreux dit que Christ és iours de sa chair ayant offert avec grand cri & larmes, prieres & supplications à celui qui le pouuoit sauuer de mort, a esté exaucé de ce qu'il craignoit. Plus clairement encor S. Pierre au deuxieme des Actes, quand il dit que Dieu a resuscité son Fils, ayant deslié les douleurs de la mort: pourtant qu'il n'estoit possible qu'il fust retenu d'icelle.

C'est le vrai sens de nostre texte, qui nous montre qu'il n'a point esté possible que Christ fust retenu de la mort: qu'il a esté deslié des douleurs d'icelle: & cela lors que Dieu l'a resuscité des morts.

Ici le fidele est exhorté de se ramentevoir l'histoire de la resurrection du Fils de Dieu: Resurrection qui est le premier degré de l'Exaltation de Iesus Christ, continuee par

son ascension au ciel, accomplie par son assiete à la dextre de Dieu le Pere.

Or nous mettons la resurrection de Iesus Christ entre les degrez de son Esleuement ou Exaltation, & disons que le Prophete nous y renuoye en ce texte: pource que par la resurrection Christ a tesmoigné qu'il vit eternellement, ayant surmonté par la puissance Diuine & la mort & l'empire d'icelle. C'est ce que dit l'Apostre au treizieme de la seconde aux Corinthiens: Iacoit que Christ ait esté crucifié par infirmité, neantmoins il est viuant par la puissance de Dieu. C'est ce qu'il dit au sixieme de l'Epistre aux Romains, que Christ estant resuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de domination sur lui; car ce qu'il est mort, il est mort pour vne fois à peché: mais ce qu'il est viuant, il est viuant à Dieu. Pour cela dit-il ailleurs Christ est mort & est resuscité, & est retourné à vie: afin qu'il ait seigneurie tant sur les morts que sur les viuans. C'est en ce sens que Christ a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation.

• Et pour esclarcir son intention le Prophete adiquste, *qui racontera sa duree?* Comme s'il disoit, Nul ne scauroit dire combien durera son aage. La vie & le regne en la iouissance desquels il est pleinement entré depuis la resurrection, c'est vne eternité. C'est

un aage que l'on peut croire par la foy, mais non comprendre par l'intelligence. La mort ne dominera plus sur lui : & jamais il n'y aura fin à son empire. Qui est-ce donc qui en raconteroit la duree? Nul certes. Et puis que telle est la duree du Fils de Dieu, nous voyons que le Prophete a eu raison de dire, que Christ a esté enleué de la mort & de la condamnation; & ainsi ne peut mieux estre exposé ce texte qu'en le rapportant à la resurrection glorieuse de Iesus Christ.

Or ce seroit perdre temps si nous nous arrestions à prouuer que nul ne peut raconter la duree de Iesus Christ: Car qui doute que Christ ressuscité des morts, vive eternellement? L'Apostre au septieme de l'Epistre aux Hebreux, prouue que Iesus Christ peut sauuer à plein ceux qui s'approchèt de Dieu par lui. La raison? D'autant qu'il est toujours viuant pour interceder pour eux. Et au chapitre neufuisme il môstre que Christ n'a peu mourir qu'une fois, & qu'il est entré au ciel mesme. Là il comparoist pour nous deuant la face de Dieu.

Et comment les membres de l'Eglise se peuuent-ils promettre, que nul ne pourra aussi raconter leur duree, qu'ils ressusciteront en vie eternelle: si ce n'est pource que cela conuient premierement & principalement à leur Chef, qui est Iesus Christ: & à

eux seulement par la communication qu'ils ont de leur Chef.

Et est bien à observer cette interrogation ou exclamation du Prophete, *Qui racontera, dit-il, sa durée?* Comme s'il disoit, Puis qu'il yit eternellement, faudra-il douter qu'il soit tres-parfaitement enleué de la force de l'angoisse?

Or ne faut-il point ici passer sous silence, que plusieurs anciens peres disputans contre les Arriens, ont allegué ce passage, pour prouuer ou la generation eternelle du Fils Eternel de Dieu: ou la conception miraculeuse de Christ, né d'une vierge, sans cognoissance d'homme. En cela ils se sont manifestement esloignés de l'intention du Prophete qui en la langue saincte a usé d'un mot, lequel ne signifie nullement generation ou production de la substance du pere ou de la mere: mais il signifie Aage, Siecle, Durée. Ainsi disons nous, selon le stile de l'Escriture qu'une generation ne passera point que cela n'arriue. Et c'est le mot dont les septante ont usé, comme qui diroit qu'un siecle, que l'aage, que la vie d'un homme ne passera point, que telle chose n'arriue. Et les Arriens auoyent raison de se moquer d'une telle preuue. C'estoit les endurecit en leur erreur. Et les peres se deuoyent contenter des tesmoignages clairs & euidents;

dents que l'Escriture fournit pour prouuer la generation eternelle du Fils de Dieu. Ce qui soit obserué en passant contre ceux qui ne veulent autre interpretation de l'Escriture que celle des Peres.

Ces mesmes paroles quelques vns les ont ainsi traduites, Qui est ce qui racontera son Aage? Comme si le Prophete en vouloit à la malice de ceux qui viuans au mesme temps que Iesus Christ, le mirent cruellement à mort.

En cela ils ne disent rien contre la parole de Dieu, qui nous apprend assez d'auoir en horreur & execration eternelle l'entragée cruauté de ceux qui ont crucifié le Fils de Dieu, au lieu de lui prester audience & se ranger sous les loix de sa parole.

Quelques vns ont aussi entendu cette exclamation du Prophete en ce sens, comme si le Prophete disoit, O que de cet enleuement en gloire, Christ s'acquerra pour iamais vne grande generation, vne posterité merueilleuse!

Et c'est veritablement vn effect de la resurrection & exaltation de Iesus Christ, assauoir l'Assemblage de son Eglise. A quoi se rapporte ce qui sera dit au verset dixième, assauoir que Christ se verra de la posterité. Et à ceci donne vn commentaire excellent l'Apostre au quatrieme des Ephesiens, qu'ad

il dit que Christ estant monté en haut a mené captiue grande multitude de captifs. Puis il adioute, que tout ce qu'il a fait c'est pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'edification du corps de Christ.

Mais il se faut ici arrester au sens le plus simple, le plus conforme à l'intention du Prophete, & tel que nous le donne S. Luc, rapportant ce mesme passage au huitiesme des Actes. Là il ne parle ni de la generation eternelle du Fils de Dieu, ni de sa conception miraculeuse, ni du siecle auquel il viuoit, ni de la posterité de l'Eglise: mais tout de mesme que le Prophete. Qui est ce (dit-il) qui racontera sa durée, ou son aage, ou son siecle, pour nous arrester à cette vie eternelle, en la possession de laquelle Christ est entré apres sa resurrection?

Sur cette doctrine les Iuifs pouuoient obiecter en cette facon, Puis que Iesus Christ deuoit viure eternellement, pourquoy est-ce qu'une mort si ignominieuse a precedé?

A cela satisfait le Prophete es paroles suiuantés. Pour ce faire il respond deux choses. En premier lieu il accorde que cette mort ignominieuse a precedé. Et puis il en adioute la raison. Examinons ces deux responses l'une apres l'autre.

Pour la premiere, Il dit que *Christ a esté retranché de la terre des vivans*. Façon de parler figurée, & qui reçoit claire exposition par S. Luc au chapitre allegué. *Sa vie, dit-il, est enlevée de la terre*. Paroles qui conviennent fort bien avec ce que le Prophete vient de dire de la durée de Iesus Christ. Car comment raconter la durée de celui, la vie duquel est enlevée de la terre, c'est à dire de celui qui de la mort temporelle est passé à la vie éternelle: qui de la terre est enlevé au ciel pour y vivre éternellement? C'est ce que Iesus Christ lui mesme dit au premier de l'Apocalypse, *Je suis, dit-il, le premier & le dernier: le vi: mais j'ai esté mort, & voici ie suis vivant au siècle des siècles*.

Le Prophete donc confesse, que voirement Iesus Christ est mort: que sa vie a esté retranchée de la terre: Et est bien notable la similitude contenue en ce mot de *Retrancher*: car elle nous ramontoie deux choses.

Premierement les titres que l'Escriture donne à Iesus Christ: & spécialement nostre Prophete, qui au chapitre onzieme appelle Christ vn ietton ou surgeon. Et en Zacharie, Christ est appelé deux fois, Germe. Comme donc la naissance de Iesus Christ & sa venue au monde, mesmes au chapitre que nous exposons, est accomparée à vn surgeon: de mesmes sa mort est appelée vn re-

tranchement de dessus la terre des viuans: comme qui diroit, c'est vne plante, c'est vnz arbre, qu'on a retranché de dessus la terre avec la coignée. Et doit par la terre des viuans estre entendue la vie presente ou bien ce monde, comme pour le distinguer d'avec l'habitatio des morts. Ce n'est pas que ceux mesmes qui sont aux enfers ne soyent viuans: mais c'est que l'Escriture s'accommodant au langage du commun appelle le lieu de nostre habitation en ce monde, tandis que nous y viuons, en corps & en ame, la terre des viuans.

En second lieu, ce mot de, retranchement nous ramentoit, outre la mort de Iesus Christ, aussi la façon d'icelle: car c'est pour marquer la violence dont les ennemis ont vsé enuers lui lors qu'ils l'ont crucifié. Et c'est vne figure ou façon de parler prise des arbres qui ne tombent point d'eux mesmes, mais que la hache retranche. Aussi Iesus Christ n'est point mort ou de vieillesse, ou de quelque mort naturelle: mais ce surgeon a esté retranché & mis à mort par la cruauté de ses ennemis. Et ce n'est point seulement nostre Prophete qui a vsé de cette similitude, c'est Iesus Christ lui mesme, qui au vingt troisieme de S. Luc, parlant aux femmes qui le suiuyent lors qu'on le menoit au supplice, Filles de Ierusalem, leur dit-il, ne pleurez point

point sur moi, mais pleurez sur vous mesmes, & sur vos enfans. Puis il adionste, car s'ils font ces choses au bois verd, que sera-il fait au bois sec? Qui ne void que par ces termes Christ fait allusion au retranchement dont parle ici nostre Prophete? Et plus formellement encor Daniel au chapitre neufueme prophetisant touchant la mort du Fils de Dieu: Apres ces septantedeux semaines, dit-il, le Christ sera retranché.

Et le Prophete, pour accorder encor plus formellement aux Juifs que cette mort ignominieuse a precedé, adionste qu'on auoit ordonné son sepulchre avec les meschans, & qu'il a esté avec le riche en sa mort. Ces paroles recoiuent diuerses interpretations, la pluspart desquelles conuiennent fort bien & à l'histoire de l'Euangile, & à la verité de toute l'Escriture. Quelques vns s'arrestans particulièrement à la version du texte que nous auons leu, entendent que le sepulchre de Iesus Christ a esté ordonné avec les meschans, entant que les Juifs liurerent le Fils de Dieu aux nations, & specialement à Pilate, tant pour le crucifier, que pour l'enseuelir. Mais que par la prouidence de Dieu il est arriué que Iesus Christ tué par les meschans, mort avec les brigas & malfaieteurs, fut ottroyé à Ioseph d'Arimathee, que saint Matthieu au chapitre vingtesepueme quali-

fié homme riche, & recite qu'il mit le corps de Iesus dans son sepulchre.

Et cette exposition est confirmee par ce qu'ils adioustent au texte. Car, dit le Prophete, *il n'auoit point fait d'outrage, & ne s'est point trouué de fraude en sa bouche.* Comme s'il disoit, Dieu n'a point voulu que Christ fust enscueli avec les meschans, ains qu'un homme riche eust le soin de la sepulture, & que ainsi rendue honorable elle seruist de resmoignage à l'innocence de Iesus Christ, qui n'auoit point fait d'outrage, & en la bouche duquel ne s'est point trouuce de fraude. C'est là la verité de l'histoire de l'E-uangile.

Mais il peut sembler que le Prophete en cet endroit n'a point eu esgard à ces circonstances particulieres. Et pourtant aussi plusieurs traduisent ainsi ces paroles: *Son sepulchre a esté avec les meschans, combien qu'il n'eust point fait d'outrage.* Comme s'il disoit, Il a esté reputé meschant, encor qu'il ne le fust point. Aussi il est euident que le Prophete pretend non faire mention de la sepulture honorable de Iesus Christ: mais confesser par le recit des souffrances d'icelui, que sa mort a esté ignominieuse. Je laisse à part que si le Prophete auoit ici eu esgard aux circonstances particulieres de la sepulture de Iesus Christ, il n'auroit pas dit

que son sepulchre a esté avec les meschans, & sa mort avec le riche : mais au contraire sa mort avec les meschans, & son sepulchre avec le riche. Car telle est la verité de l'histoire.

Voici donc ce qu'on peut commodément entendre, quand le Prophete dit que le sepulchre de Christ a esté avec les meschans, & sa mort avec le riche. C'est que Dieu a livré son Fils en la main des meschans, de sorte qu'il s'est trouué exposé aux iniures, aux insolences, à la rage d'eux.

Et de fait on a veu d'un costé les Sacrificateurs & les Pharisiens agir contre lui par iniures atroces, & calomnies diaboliques: de l'autre on a veu la populace esmeüe demandant à haute voix, qu'on le mist à mort. D'un costé on a veu Pilate qui le condamne injustement, & contre le sentiment qu'il avoit de l'innocence d'icelui : de l'autre on a veu les soldats Romains appareillez à toute cruauté, executer contre lui trescruellement la trescruelle sentence qui lui avoit esté prononcée. Qui ne void que Christ a comme esté accablé & enseveli entre les mains sanguinaires de ses ennemis?

Et ainsi il faudra prendre les meschans & les riches pour vne mesme chose, comme souvent le fait l'Esriture Sainte. A ceci peut on rapporter ce que dit Iesus Christ

au dixneufuisme de S. Matthieu qu'un riche entrera difficilement au royaume des cieus. En ce tens aussi au seizieme de S. Luc les richesses sont appelees iniques, pource qu'ordinairement ceux qui les possedent sont tels.

Ce que toutesfois nous ne difons pas pour condamner en general tous les riches : car c'est l'Eternel qui a fait le riche & le pauvre, comme il est escrit au vingtedeuxieme des Prouerbes. Nous sçauons aussi ce que disoit l'Apostre au premier de la premiere aux Corinthiens, Vous voyez, leur dit-il, que vous n'estes point beaucoup de forts, ni beaucoup de nobles. Tacitement donc il confesse qu'il y en pouuoit auoir quelques-uns en l'Eglise de son temps. Nous sçauons d'abondant que l'Escriture donne tesmoignage à plusieurs riches d'auoir eu la vraye foy. Tel a esté entr'autres Abraham, qualifié le pere des croyans. Que si pour estre riche on estoit inique, il s'ensuiuroit que la pauvereté rendroit l'homme iuste, & cependant il ne faut point de preuue pour verifier que plusieurs pauvres surpassent en meschanceté la pluspart des riches. Toutesfois, pource que la pauvereté donne suiet à l'homme de s'humilier: au contraire, pource que l'homme prend occasion de ses richesses de s'esleuer & enorgueillir, pour cette cause sou-

vent par les riches & les meschans est entendue mesme chose. Ainsi le prend le Sage au dixhuietieme des Prouerbes. Le pauvre, dit-il, ne prononce que supplications: mais le riche ne respond que paroles rudes.

D'autre costé, quand par les meschans nous auons ici specialement entendu les Gentils, auxquels fut liuré Iesus Christ: c'est conformément à ce que saint Pierre disoit aux Iuifs au deuxieme des Actes, Vous auez pris Iesus, & l'auiez mis en la croix, & l'auiez occis par les mains des iniques. Là par les iniques sont manifestement entendus les Gentils: que l'Escriture, quand elle en fait comparaison avec les Iuifs, appelle meschans, iniques, ou pecheurs. Cela se void au deuxieme des Galates, où l'Apostre dit, Nous sommes Iuifs de nature, & non point pecheurs d'entre les Gentils.

De cette exposition prend son fondement ce qu'ont remarqué en cet endroit quelques vns: C'est que Iesus Christ ayant ainsi esté par plusieurs souffrances cõduit à vne mort ignominieuse, cela a donné à plusieurs occasion de le mettre lui mesme au nombre des meschans: En quoi s'est trouué accompli ce qu'en auoit prophetizé Esaié en ce mesme chapitre. Ci dessus il a dit, Nous auons estimé qu'il estoit battu de Dieu, c'est à dire, qu'il le meritoit par sa propre ini-

quité, & au dernier verset il dit que Christ sera tenu du rang des transgresseurs. Passage que saint Marc au quinzieme, & saint Luc au vingtdeuxieme chapitre tesmoignent auoir esté accompli, sur tout lors que Christ fut mis entre les deux brigands. Ainsi (dit saint Marc) fut accomplie l'Escriture qui dit, Et il a esté mis au rang des malfaiteurs.

Est encor notable l'interpretation que quelques vns donnent à ces paroles : *Il a esté avec le riche en sa mort.* Ils les traduisent ainsi, Christ a esté liuré au riche par le peuple à la propre mort du peuple mesme. Et par le Riche ils entendent Ponce Pilate qui auoit alors le pouuoir en Iudee, és mains duquel, mais à leur propre ruine, les Iuifs liurerent nostre Sauueur.

Sur quoi est à obseruer que le Prophete parle de la mort au nombre pluriel : Et ceci conuient aussi à la verité de l'histoire : tesmoin la responce que les Iuifs firent à Pilate. Icelui voyant qu'il ne profitoit rié, mais que le tumulte s'esleuoit tant plus, print de l'eau & l'aua ses mains deuant le peuple, disant, le suis innocent du sang de ce iuste ici : vous y aduiserez. Il est adiousté que tout le peuple respondant dit, Son sang soit sur nous, & sur nos enfans.

Et voila la premicie Responce que le Prophete fait aux Iuifs. C'est vne concession. Il

leur accorde que cette mort ignominieuse a précédé l'Exaltation de Iesus Christ.

L'autre **R**esponse contient double raison de cette mort ignominieuse. Premièrement le **P**rophete montre qu'elle est aduenue pour nos pechez & non pour les siens. En second lieu, qu'elle est aduenue non par cas fortuit, mais par la volonté de l'Eternel.

**Q**uant à la premiere raison, elle contient de rechef deux parties. Car en l'une le **P**rophete nous accuse: en l'autre il excuse Iesus Christ.

**P**our nous accuser il dit, *la playe luy est aduenue pour le forfait de mon peuple.* Par ces termes il attribue clairement à nos pechez la cause de la mort du Fils de Dieu. Et cette matiere a esté ci-dessus amplement deduite en l'exposition du verset cinquieme, où le **P**rophete dit, Or estoit-il nauré pour nos forfaits & froissé pour nos iniquitez: l'amende qui nous apporte la paix est sur lui, & par sa meurtrissure nous auons guerison.

**L**à nous ont esté deduits au long quatre poincts qu'il nous faut ici ramenteuoir sommairement.

**L**e **P**remier est, **Q**ue Christ a esté mené à la mort pour nous racheter de nostre iniquité: que comme dit saint Pierre au deuxième de sa premiere: Il a porté nos pechez en son corps sur le bois: que pour nous gue-

rir il n'a pas fait seulement office de medecin, mais s'est rendu lui mesme le patient, chargeant nos douleurs; portant nos langueurs, pour nous en descharger: qu'il a esté figuré par les deux boues, dont il est parlé au seizieme du Leuitique. L'un estoit immolé, & l'autre enuoyé au desert: car vn seul n'eust peu figurer & la mort de Iesus Christ & sa resurrection glorieuse: qu'il a payé l'amende, pource qu'il s'est rendu nostre pleige: qu'il a esté meurtri pour nous donner guerison: que sur lui a esté mise l'iniquité de nous tous. En vn mot, qu'il a esté fait peché pour nous, afin que nous fussions iustice de Dieu en lui.

En *second* lieu, nous auons veu qu'en ce chapitre nos pechez sont appelez de diuers noms. En ce verset le Prophete les appelle Forfait. Ailleurs langueurs, douleurs, iniquités, maladies, erreurs, desuoyement. Le tout afin que nous sçachions combien nos fautes sont enormes & pesantes.

En *troisieme* lieu est à obseruer qu'aussi noms differents sont donnez en ce chapitre aux souffrances de Iesus Christ. En ce verset le Prophete les appelle Playe. Et ailleurs, il dit, que Iesus Christ a esté nauré, froissé, meurtri. Le tout afin que nous sçachions que les souffrances du Fils de Dieu n'ont point esté imaginaires. D'où s'ensuit  
que

que nostre deliurance est entiere & parfaite.

En *quatrième* lieu, a esté aussi ci-dessus satisfait à vne question, assauoir, Pour le forfait de qui la playe est aduenue à Iesus Christ. Le Prophete respond que c'est pour le peuple de l'Eternel. C'est ce qu'il a dit ci dessus que sur Christ est venue l'iniquité de nous tous. Ces mots, Nous tous, & le peuple de Dieu, signifient mesme chose, & nous montrent que Christ a porté la playe, non pour tous hommes vn par vn: mais pour les seuls esleus, qui seuls font le peuple de Dieu. Et certes si la playe estoit auenue à Christ aussi pour le forfait des Reprouuez, ce seroit iniustice en Dieu de les punir eternellement, puis que Christ auroit satisfait pour eux. Or Dieu les punit eternellement, Et Dieu est la iustice mesme. La playe donc n'est point auenue à Christ pour leur forfait.

Et pourtant aussi l'Escripture dit que Christ sauuera son peuple: que son sang est respandu pour plusieurs: qu'il met la vie pour ses brebis: que Dieu s'est acquis son Eglise par son propre sang: que nul ne peut intenter accusation contre les Esleus de Dieu: que Christ est auteur de salut eternal à tous ceux qui lui obeissent.

Tous ces passages montrent que la playe

est aduenue à Christ , c'est à dire qu'il est mort pour le forfait , non de tous hommes vn par vn, mais seulement de son peuple, de tous les esleus & fideles, desquels il dit en S. Iean au dixseptieme , le prie pour eux; ie ne prie point pour le monde , mais pour ceux lesquels tu m'as donnez , d'autant qu'ils sont tiens. Et voila comment le Prophete accuse nos pechez comme causes de la mort de Iesus Christ.

Pour excuser Iesus Christ , *il n'auoit point*, dit-il , *fait d'outrage , & ne s'est point trouué de fraude en sa bouche.* Par ces paroles le Prophete montre aux Iuifs , que la mort ignominieuse de Christ ne lui a peu en effect apporter aucune ignominie, d'autant qu'il est mort innocent. Et comme c'est la cause & non le supplice qui fait le martyre: de mesme c'est non le supplice, mais l'offense commise qui tourne à opprobre à celui qui est puni.

Or que Iesus Christ fust innocent le Prophete ne le scauroit mieux verifier qu'en iustificiant ici & les paroles de Christ & ses actions.

Il iustifie ses paroles quand il dit , qu'il ne s'est point trouué de fraude en la bouche d'icelui. Il iustifie ses Actions : quand il dit qu'il n'auoit point fait d'outrage. Et puis que Dieu seul void les cœurs , & que rien

rien ne nous paroist de l'homme que ses paroles, que ses actions: s'il n'excede ni és vaines ni és autres, nous sommes coupables, si nous ne le declarons innocent. Or n'est-ce point ici le lieu de nous arrester beaucoup à declarer l'innocence du Fils de Dieu. Nous sçauons ce que dit saint Paul au cinquieme de la seconde aux Corinthiens, Que Christ n'a point conu peché. Et saint Iean au troisieme de la premiere, Vous sçauiez qu'il est apparu afin qu'il ostast nos pechez: & il n'y a point de peché en lui, Passage qui contient la raison de l'innocence de Iesus Christ. Car pourquoi faloit-il qu'il n'y eust point de peché en lui? Responſe: Afin qu'il ostast les nostres. Aussi saint Pierre appelle le sang de Christ precieux: & il nomme Christ l'Agneau sans macule, & sans tache. Pourtant estoit-il figuré par l'Agneau Paschal, qui deuoit estre sans tache, sans tare. Et pource que, comme dit Iob, de ce qui est ord on ne peut rien tirer de net; Dieu a voulu que son Fils nasquist non par l'operation de quelqu'homme corrompu, mais par la conception d'une Vierge, que l'Esprit de Dieu auoit enombree. C'est pourquoi l'Ange lui dit, Ce qui naistra de toi Saint, sera appelé le Fils de Dieu. Mais ce mesme passage a esté rapporté en mesmes termes par l'Apostre saint Pierre au second de sa pre-

miere. Enſuiuez, dit-il, les traces de Christ, lequel n'a point commis de peché, ni fraude aucune n'a esté trouuee en sa bouche. Et pource que depuis peu en l'exposition de cette Epistre nous auons esté instruiets au long sur ces paroles, cela nous exempte d'en dire d'auantage.

Nous suffit de dire que ce passage ferme la bouche aux Iuifs, qui n'ont iamais peu, & qui ne trouueront iamais ni entr'eux, ni parmi toutes les nations, aucun qui n'ait point fait d'outrage, & en la bouche duquel ne se soit point trouuee de fraude: Ici demeure veritable ce que dit l'Apostre au troisieme de l'Epistre aux Romains, Nous auons conuaincu que tous, tant Iuifs que Grecs, sont sous peché. Que si tu veux qu'il te verifie & la fraude des paroles & l'outrage des actions, li les versets suiuians. Pour le premier, il te dira que leur gosier est vn sepulcre ouuert, qu'ils ont frauduleusement vsé de leurs langues, que sous leurs leures il y a venin d'aspic, que leur bouche est pleine de malediction & d'amertume. Pour l'autre, Il n'y a nul, dit-il, qui face bien. Leurs pieds sont legers à esprendre le sang. Destruction & misere est en leurs voyes.

C'est donc ici vne Prophetie excellente, & qui ne conuient qu'à Iesus Christ. Mesmes nous pouuons dire plus; C'est que les

Iuifs

Juifs qui estoient auditeurs de Iesus Christ, & qui viuoient de son temps, non seulement ont esté conuaincus de son innocence: ains qu'ils l'ont fait mourir, pource qu'ils n'ont peu porter sa iustice ni son integrité.

Qu'ils ayent esté conuaincus de son Innocence, nous en auons plusieurs traits en l'histoire de l'Euangile: Ainsi ils lui disent, Maistre, nous sçauons que tu es veritable, & que tu enseignes la voye de Dieu en verité. Ils disoient cela voirement pour le seduire: mais cependant c'estoit pource que la chose parloit ainsi d'elle mesme. Ailleurs Iesus Christ leur propose cet argument, Qui est celui d'entre vous, qui me redarguera de peché? & si ie di verité, pourquoi ne me croyez vous?

Mais quel plus euident tesmoignage de leur malice enragée, qui les portoit à exterminer Iesus Christ, que ce que nous lisons au dixieme de S. Iean? Ils prirent des pierres pour le lapider. Et cependant Iesus Christ leur fermoit la bouche sur la iustice & de ses actions, & de ses paroles. De ses Actions, Je vous ai, dit-il, fait voir plusieurs bonnes œuures de par mon Pere: pour laquelle d'icelles me lapidez-vous? Les Juifs lui respondirent disans, Nous ne te lapidons point pour quelque bonne œuure. Ils a-

uoient donc tacitement les bonnes œuures; & l'attaquent sur ces paroles: Mais, disent ils, nous te lapidons pour blaspheme, & pource que toi estant homme, tu te fais Dieu. Mais Iesus Christ es versets suiuians maintient contre leurs repliques, qu'il est le Fils de Dieu, & qu'ils en sont conuaincus par l'excellence & maiesté de ses œuures.

Et voila la premiere raison de la seconde responce du Prophete, par laquelle il nous a accusés & a excusé Iesus Christ.

Reste la *seconde* Raison; En laquelle il nous montre que cette mort ignominieuse est auenue non point par cas fortuit, mais par la volonté de l'Eternel. *Toutesfois*, dit-il, *l'Eternel l'oyant voulu froisser, il l'a mis en languer*. La force de cette raison consiste en ces mots, *l'Eternel l'a voulu*. Car des froissures & languers de Iesus Christ il en a desjà esté parlé ci dessus. C'est donc, comme si le Prophete disoit, Que nul n'estime qu'une mort si ignominieuse soit eschüe à Iesus Christ simplement par auenture. Rien moins que cela. C'est l'Eternel qui a voulu froisser son Fils, le mettre en languer, l'exposer à la mort pour les pechés de son peuple.

Et c'est ce qu'emporte ce mot *Toutesfois*. Comme s'il disoit, Combien que Christ fust iuste, Dieu toutesfois l'a voulu froisser. Et pourquoi? Puis que non pour lui: sans

doute pource qu'il auoit chargé sur soi les pechez de son peuple.

Or le Prophete rapportant la mort du Fils de Dieu à la volonté de l'Eternel, parle conformément à l'Escriture. Il a dit ci dessus, que Dieu a fait venir sur son Fils l'initié de nous tous. Et sur ce mot de Condamnation, qui est en nostre texte, nous auons desia rapporté ce que disent les Apostres au quatrieme des Actes, assauoir que Ponce Pilate, Herode, & les autres, n'ont rien fait que ce que la main & le conseil de Dieu auoyent déterminé. Et que lisons nous au trezieme de Zacharie, *Espece, refuseille toi sur mon Pasteur; & sur l'homme qui est mon compagnon dit l'Eternel des armées: frappe le Pasteur & les brebis s'espardront, & ie ferai retourner ma main sur les petis.* C'est le Pere qui parle, qui predit, qui ordonne la mort de son Fils. Et il l'appelle son prochain: car il est au sein du Pere: assis à la dextre d'icelui: la resplendeur de sa gloire: la marque engrauée de sa personne. Et ce Fils au vingthxieme de S. Matthieu a fort bien sceu remarquer que cette Prophetie estoit dite de lui, quand il parle ainsi à ses disciples, *Vous tous serez cette nuit scandalisés en moi: car il est escrit, ie frapperai le berger, & les brebis du troupeau seront esparses.*

C'est donc l'Eternel qui a voulu froisser son Fils. Raison bien forte, contre le scan-

dale que les Iuifs ont peu prendre en la mort du Fils de Dieu. Et de fait quiconque jettera l'œil sur ce bon plaisir de l'Eternel; il aura toujours iuste occasion non de se scandaliser, mais d'estre ravi en admiration. Car faudra il que la volonté de Dieu se tourne en scandale? Elle est la cause souveraine de toutes choses. Et quand il conste que Dieu a voulu quelque chose; il faut que tu te taises simplement; pour ce que Dieu l'a voulu.

Mais il y a ici bien plus. Car c'est le bon plaisir de l'Eternel. Le bon plaisir du Pere a esté de nous donner son propre Fils. Et que pourroit-on iamais admirer à l'egal de cette bonne volonté du Pere, qui pour donner vie eternelle à ses ennemis a puni de mort ignominieuse son Fils Unique & bien aimé? Certes si les Iuifs s'en sont scandalisez contre Iesus Christ, avec lui nous en sommes ravis en admiration: Avec lui nous nous escriions, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique; afin que quiconque croit en lui ne perisse point, mais ait vie eternelle.

Et voila le sens des paroles contenues en ces versets. Sur lequel nous auons insisté d'autant que nous les auons toutes iugées dignes de singuliere consideration. De ces mesmes paroles naist vn grand usage, &

peuvent estre recueillies plusieurs excellentes doctrines que nous remettons à vne autre fois.

Sommairement donc, nous auons veu qu'en Iesus Christ doit estre consideré double estat & condition, assauoir son Aneantissement & son Exaltation : qu'à ces deux poincts doit estre rapporté tout ce cinquantesiesme chapitre d'Esai : que iusques ici le Prophete a suffisamment parlé de l'aneantissement du Fils de Dieu. Lui qui estoit Dieu s'est abaissé & rendu obeissant, puis qu'il n'a point ouuert sa bouche : il a caché sa Maiesté glorieuse, puis qu'il est venu sans forme, sans apparence : il a chargé nos iniquitez, puis qu'il a sceu que c'est de langueur : il a esté sans peché, puis qu'il nous a gueris en portant l'iniquité de nous tous : bref il a rendu obeissance tres-continuelle, puis que iusqu'à la mort : & tres-humble, puis que iusqu'à la mort ignominieuse de la croix.

Nous auons aussi veu, Que le Prophete commence maintenant à parler de l'Exaltation du Fils de Dieu : Que c'est la troisieme Raison qu'il allegue contre le scandale des Iuifs. La premiere a esté que Christ a souffert non pour ses pechés, mais pour les nostres. La seconde, Qu'il a souffert non par contrainte, mais volontairement : Et la troi-

sieme est, Qu'il a surmonté les souffrances; qu'il en est sorti victorieux, & pour rassembler son Eglise, & pour la combler de benefices.

Et pource que cetexte contient plusieurs paroles difficiles, nous auons employé cette action à exposer le sens d'icelles, & auons montré:

Que Christ a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation: pource qu'il est sorti victorieux & des souffrances & de la mort qu'il a endurée, y ayant esté condamné en iugement. Par l'Angoisse nous auons entendu toute l'affliction que lui ont apporté & les Iuifs & les Gentrils: Et sous la Condamnation nous auons aussi compris le iugement de Dieu, qui pour nous absoudre deuant son throne a voulu que son Fils fust condamné deuant le magistrat terrien. Aussi auons nous remarqué que le Prophete parle spécialement de la force de l'angoisse, pour nous tesmoigner que son angoisse, que son agonie, a esté extreme. De tout cela le Prophete nous a dit, Que Christ en a esté enleué, pource que par sa resurrection il a vaincu la mort & a esté deliuré de toute angoisse.

Après cela le Prophete a adionsté cette demande, Qui racontera sa durée? Comme s'il disoit, que puis que Iesus Christ vit eter-

nelle-

nellement, il est impossible de dire combien durera son aage, ni de douter qu'il soit tresparfaitement enleué de la force de l'angoisse. Auons aussi monstré que plusieurs anciens ont mal à propos allegué ce passage pour prouuer ou la generation eternelle de Christ, ou sa conception miraculeuse. Le Prophete ne parle ici ni de l'une ni de l'autre. Auons aussi obserué que quelques vns employent ces paroles & pour condamner le siecle auquel Christ a esté crucifié, & pour marquer la grande generation, la posterité merueilleuse qui vient à Iesus Christ par son enleuement en gloire.

Qui plus est, sur la demande qu'ont peu faire les Juifs pourquoi la gloire de Christ a esté precedée d'une mort si ignominieuse? Nous auons veu que le Prophete leur a accordé, que voirement Christ a esté retranché de la terre des viuans, c'est à dire, de ce monde, auquel il estoit venu comme vn surgeon, & duquel il est sorti non par mort naturelle, ains retranché par violence, comme vn arbre qu'on coupe en sa force. Qui plus est, le Prophete leur a accordé qu'on auoit ordonné son sepulchre avec les meschans, & qu'il a esté avec le riche en sa mort. Sur quoi nous auons monstré que quelques vns rapportent ceci à l'histoire de la mort & sepulture de Iesus Christ. Les autres prennent ces

paroles, comme s'il estoit dit que Christ a esté mis au rang des iniques: bref que plusieurs entendent par icelles, que les Iuifs ont liuré Iesus à Pilate à leur propre ruine. Mais nous auons montré, que par ces paroles le Prophete nous a voulu enseigner principalement, que Christ a comme esté accablé & enseveli dans les iniures insolentes, & par les mains outrageuses & sanguinaires de ses ennemis. Aussi que combien que tous les riches ne soyent pas absolument à condamner, si est ce que par iceux sont bien souuent entendus gens corrompus & deprauéz; comme aussi l'Escriture parlant des Gentils, & les opposant mesme aux Iuifs, les appelle meschans, iniques, & pecheurs.

Bref, nous auons veu que contre le scandale des Iuifs le Prophete a derechef donné double raison de la mort ignominieuse de Christ.

Et auons montré que la premiere nous accuse, & excuse Iesus Christ.

Elle nous Accuse: puis que la playe lui est aduenue pour le forfait de mon peuple, dit l'Eternel. Ce qui nous a ramenté que nos pechés ont mené Iesus Christ à la mort; que nos pechez ne sont point fautes legeres, ains forfaits enormes: que les souffrances de Christ n'ont point esté imaginaires, non quel-

quelques esgratigneures superficielles, mais vne playe, & vne playe si grande, qu'il en a souffert la mort: bref que la playe lui est aduenue pour le forfait non de tous hommes vn par vn, mais seulement de son peuple.

Et pour excuser Iesus Christ, le Propheete nous a dit qu'il n'a point fait d'outrages, & que fraude ne s'est point trouuee en sa bouche. Tesmoignage de son innocence & en ses paroles, puis que sans fraude en sa bouche: & en ses actions, puis que sans outrage en icelles.

Et sur cela nous auons appris, Que Christ est l'Agneau sans macule, Que cette Prophetie conuient à lui seul, veu que tout homme a son gosier comme vn sepulcre ouuert: veu qu'il n'y a nul qui face bien: bref que les luifs ont reconu cette verité en Iesus Christ: qu'ils en ont esté conuaincus, voire qu'ils l'ont fait mourir pource qu'ils n'ont peu porter sa iustice ni son innocence.

Et finalement pour *derniere* Raison. Le Propheete a monstré que cette mort ignominieuse du Fils de Dieu est venue non par cas fortuit: mais par la volonté de Dieu. L'Eternel, dit-il, l'a voulu froisser. Raison merueilleusement forte, contre tous ceux qui se scandalisent de la mort du Fils de Dieu: C'est le plaisir de Dieu. Et qui resistera

à sa volonté? Mais c'est son bon plaisir d'a-  
 uoir exposé son propre Fils à vn opprobre  
 honteux ; à vne mort ignominieuse pour  
 donner vie eternelle & glorieuse à son peu-  
 ple, qui n'estoit rien moins que son peuple,  
 rien plus que son ennemi. Matiere, non de  
 scandale, mais d'admiration : non de mur-  
 mures , mais d'action de graces : non de ca-  
 lomnies contre Iesus Christ , mais de reco-  
 gnissance enuers Dieu , pour les thresors  
 inespuisables de sa misericorde infinie en-  
 uers nous.

L'Eternel nous vueille à tous faire la  
 grace, de tellement admirer l'excellence de  
 ces choses que ce soit pour nous porter tou-  
 te nostre vie à vne reconnoissance de ses be-  
 nefices , dont nous ne cessions de rendre &  
 tesmoignage à l'Eternel par la sincerité de  
 nostre cœur , & preuue à nos prochains par  
 l'innocence & de nos paroles & de nos a-  
 ctions : à la gloire de celui auquel elle ap-  
 partient dès maintenant & à tousiours,  
**Amen.**

SEPTIEME